

# TROIS PROPOSITIONS D'ATELIERS D'ÉCRITURE

ROLLAND AUDA [ [rolland.auda@gmail.com](mailto:rolland.auda@gmail.com) / 0648263803 ]

« Non seulement le détournement conduit à la découverte de nouveaux aspects du talent, mais encore, se heurtant de front à toutes les conventions mondaines et juridiques, il ne peut manquer d'apparaître un puissant instrument culturel au service d'une lutte de classes bien comprise (...). Voici un réel moyen d'enseignement artistique prolétarien, la première ébauche d'un communisme littéraire ». Debord et Woman. Mode d'emploi du détournement : <http://www.infokiosques.net/spip.php?article320>



## DÉTAIL DES ATELIERS

**Remarque :** les ateliers 1 et 2 (*écrire à partir de néologismes + détourner des œuvres*) peuvent être organisés l'un après l'autre, voire ne faire qu'un. Le troisième atelier (*philosophie et fiction*) est indépendant. Les interventions pourront commencer par un débat sur ce qu'est la littérature, son intérêt, ses genres, et la difficulté de concevoir que la lecture puisse être un *plaisir*.

### ATELIER N° 1 : LA DISTORSION DE LA LANGUE

**Il s'agira de prendre du plaisir à écrire en inventant des néologismes à partir de termes tirés de langues familiales en voie de disparition, de patois, d'idiomes souvent méprisés.**

Dans « *Le Dévastateur* », je mets dans la bouche d'enfants des rues un dialecte, le *Quinche* (métissage de français, d'argot, d'occitan, d'arabe, de castillan, d'anglais, de russe, etc.) qui marque leur autonomie et leur énergie créatrice face au monde des adultes et ses conventions sociales. Après la lecture d'un des passages du roman concerné par cet dialecte, l'atelier aura pour but de faire écrire aux participants des micro-nouvelles utilisant des néologismes qu'ils créeront eux-mêmes. Le travail pourra être individuel, en duo (écriture d'un dialogue) ou collectif (par exemple sous forme de *cadavre exquis*).

**Prérequis :** chaque participant amènera un objet représentant symboliquement une charge affective (afin d'amorcer un récit), et trois mots rares tirés d'une langue ou un dialecte utilisé par exemple dans sa famille (langue des parents ou grands-parents, patois, etc.).

### ATELIER N° 2 : L'IMAGINATION SUBVERSIVE

**Il s'agira de montrer comment on peut nourrir l'imagination par le détournement (à distinguer du plagiat<sup>1</sup>) d'œuvres cinématographiques, théâtrales, romanesque, musicales, etc.**

Je partirai de la projection d'un des extraits de films détournés dans « *Le Dévastateur* », et de la lecture du

---

1 Il faudrait distinguer...

- l'**usage postmoderne du plagiat**, qui consiste à voler des références – souvent subversives – afin de gommer leurs aspérités et de les soumettre à un discours idéologique dominant (exemple : la publicité pour le Crédit Agricole, *L'IMAGINATION DANS LE BON SENS*, sur fond d'*Imagine* de John Lennon)...
- du **détournement subversif**, comme le pratiquaient les lettristes et situationnistes, qui opère exactement à l'inverse : se réapproprier des références classiques (pratiquer la « *reprise individuelle* », selon le mot des libertaires), et tirer de leur rapprochement un nouveau sens, une portée différente et créatrice.

Sans aller aussi loin, on peut aussi détourner afin de rendre hommage à des références considérées généralement comme infra-culturelles : cinéma de série B ou Z, romans de gare, hip-hop, etc.

passage du roman lui correspondant, afin d'expliquer ma méthode et le but du détournement.

**Prérequis** : les participants viendront avec un extrait de film, de roman, de chanson (etc.).

À partir de cette source, les participants devront imaginer une situation de départ, puis détourner l'extrait choisi afin de l'intégrer à leur histoire. Si les participants se mettent d'accord à l'avance, il est possible de partir d'un seul extrait, et d'écrire collectivement une nouvelle à partir de cet extrait.

**Remarque. Si les ateliers 1 et 2 sont organisés ensemble ou successivement, la lecture du chapitre 25 du « Dévastateur » serait souhaitable : un extrait de *Sailor et Lula* et une scène de *Roméo et Juliette* v sont détournés en dialecte d'enfants des rues.**

### **ATELIER N° 3 : PHILOSOFICTION**

Il s'agira de **montrer dans quelle mesure la fiction se nourrit de situations-problèmes conçus par des philosophes**, et comment on peut écrire à partir de cela.

La littérature n'est pas simplement la mise en scène d'affects, mais aussi l'incarnation d'idées ou de théories dans des situations concrètes. Les philosophes ont eux-mêmes souvent imaginé des fictions leur permettant de mettre en situation leurs thèses.

Je partirai d'un rapprochement : *Matrix* qui explore l'*Allégorie de la caverne* de Platon ou l'*hypothèse du Malin Génie* de Descartes ; *La Fable de Gygès* de Platon et *Le Seigneur des Anneaux* de Tolkien ; *Tuer le Mandarin* de Rousseau et *Appuyez sur le bouton* de Richard Matheson ; « *Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?* » de Leibniz et « *To be or not to be* » dans *Hamlet*, etc.

J'exposerai et expliquerai ensuite une thèse philosophique, et nous travaillerons collectivement sur l'élaboration d'une histoire qui montrera les implications concrètes de cette théorie.

### **OBJECTIF GÉNÉRAL ET DÉCLARATION D'INTENTION, MON GÉNÉRAL !**

**Montrer à travers ces ateliers que l'écriture (et toute activité artistique en général), premièrement, n'appartient pas au domaine du génie, et deuxièmement, n'est pas l'apanage d'une élite cultivée.**

**PRIMÆIL** : il n'existe pas de réelle inspiration créatrice, l'auteur n'est pas guidé par la grâce de la nature, mais réutilise, plus ou moins consciemment, des références. Tout comme on ne peut que se balader dans un cadre spatio-temporel, on ne peut qu'écrire dans un contexte culturel. L'écriture est en soi un acte de détournement.

**DEUZYEUX** : il n'existe pas de critère pour distinguer références culturelles nobles et références infra-culturelles roturières. Le seul et vrai critère est celui de la créativité, c'est à dire de la synthèse personnelle d'une tradition artistique qui n'est la propriété de personne.

**CES ATELIERS AURONT POUR OBJECTIF** de donner l'envie d'écrire (et de lire), et faire comprendre que l'écriture n'est pas une activité élitiste réservée à ceux qui possèdent les référents culturels adéquats (sont *bons* à l'école, i.e. sont capables de plagier *mule-ment*, d'*âne-oner*), mais :

- qu'écrire est un plaisir, plutôt que la souffrance de l'écrivain face à ses fantômes ; il y a jouissance créatrice à partir du moment où on a su se décomplexer, assumer son manque d'originalité ; ce qui aboutit paradoxalement à de l'imagination créatrice.
- qu'écrire est une entreprise d'expulsion du petit *soi-même* (casser les frontières de notre monde référentiel) à partir de ce même *soi* (de nos propres *multidentités* culturelles, ou de celles qui les nourrissent sans qu'on le sache) ; écrire, c'est migrer clandestinement dans le territoire de l'imaginaire avec sa trousse de toilette comme seul bagage.

### **SUITE POSSIBLE DES ATELIERS**

→ *Exposition des réalisations sur le lieu de l'atelier*

→ *Publication d'extraits des textes des participants sur la page internet du roman « Le Dévastateur » :*